

servait scrupuleusement et partout. Dans les camps, pendant les voyages, il s'agenouillait où il pouvait, et récitait le chapelet avec son officier d'ordonnance et les personnes présentes.

Quand il était à son *hacienda* (résidence de campagne), « le matin, comme nous l'apprend un témoin oculaire, à l'heure de la messe, il préparait lui-même les ornements et servait la messe devant sa famille et les habitants du village. » Le soir, avec sa famille encore, ses serviteurs, ses aides-de-camp, il récitait la prière, à laquelle s'ajoutait une lecture, qu'il commentait souvent avec amour. Le dimanche, il expliquait le catéchisme à ses domestiques et assistait aux offices avec sa femme et son fils Gabriel. Aux grandes solennités, il se rendait officiellement à l'église métropolitaine, entouré de ses ministres et de tous les dignitaires civils ou militaires. Aux processions de la fête-Dieu, on le voyait, revêtu de toutes ses décorations, saisir le gonfalon et marcher devant le dais, durant toute la cérémonie, tête nue malgré le soleil. Lors de la mission donnée à Quito en 1873, il porta lui-même sur ses épaules, avec ses ministres, la croix qu'on devait planter.

Dans cette ville, tous les jours aussitôt après la messe, il visitait l'hôpital, dont il s'était constitué directeur. Quand il arrivait dans une autre ville, sa première visite était encore pour l'hôpital, afin de veiller à ce que tout s'y passât avec charité. Vivant avec une simplicité extrême, il employait en aumônes la plus grande partie de son traitement, et réduisait pour cela le plus possible ses autres dépenses, s'interdisant par le même motif tout dîner d'apparat. Il reçut un jour une somme destinée à lui permettre d'en offrir un au monde officiel ; il la porta à l'hôpital et organisa le banquet pour ses habitants. Il avait pensé, disait-il, qu'un bon repas ferait plus de bien à eux qu'aux diplomates.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

ROME



NE encyclique à l'épiscopat français. — L'Encyclique adressée à l'épiscopat français vient de paraître ; elle est consacrée tout entière à la formation du clergé et à sa mission.

En premier lieu, le document pontifical rappelle les desseins de Dieu qui a choisi de préférence la France comme défenseur de l'Eglise et instrument de toutes les grandes œuvres.

L'Encyclique hommes apost globe. Le Sai traditionnelles de sa vie, à l'a sacrifice, à la envers le proc tes les entrepr des âmes et le

L'Encyclique préparer les cl loue l'abnégat sollicitude les positions à la j aussi la multiq de la France.

Relativemer de compter av l'influence du prêtres qui ne (dont les grade l'Etat forme pe

Mais l'Ency exigences des j traditionnelles Elle insiste not cultiver avec u même cet ense publiques.

Le Bienheure les journaux fr de mai prochain de La Salle, fo tiennes. Le dic tante dans ce p cette nouvelle.

Progrès du ca l'on rencontre à Le Madras catho